

Bulletin N° 42
Décembre 2015

SAMDO AVENIR

Association reconnue d'intérêt général n°004400529 – Rue du Barri – Lincel – 04870 St.Michel-l'Observatoire – France –
Téléphone : 04 92 76 68 45 - Mail : samdoavenir@samdoavenir.org – Site internet : samdoavenir.org

EDITO

Comme nous l'avions décidé au Conseil d'Administration du 20 août dernier (voir bulletin n° 41), des membres du CA ont effectué récemment deux missions à Katmandou et dans les villages de Kanigaon et de Margasalu pour lancer la phase d'aide à la reconstruction.

Du 9 au 25 octobre, René Haon, expert en bâtiment et Jean-Raoul Six, architecte, ont visité les villages pour évaluer précisément l'état des maisons, ainsi que les matériaux, outillages et compétences disponibles. Ils ont aussi jeté les bases d'un guide de conception pour les réparations et les reconstructions.

Quelques jours plus tard, Michèle Ughetto, membre du CA, Danièle Coulange, fidèle adhérente/marraine et moi-même avons effectué une mission à finalité plus sociale. Nous avons rencontré toutes les familles pour connaître leurs attentes et évaluer leur situation familiale, économique et sociale à travers un questionnaire. La conjugaison de ces deux évaluations technique et sociale doit nous permettre aujourd'hui de répartir notre aide financière de manière équitable.

C'est pourquoi, depuis la mi-novembre, Michel Barbarin, ingénieur à la retraite accompagné de son épouse Françoise, infirmière sont sur place et mènent avec Catherine un travail de terrain pour les décisions finales, sans oublier les démarches administratives qui ne sont pas des moindres.

Voici, ci-après les synthèses de ces missions qui montrent que nos actions avancent résolument.

Au cours de notre séjour, ce fut aussi l'occasion de rencontrer les enfants de Samdo scolarisés à Katmandou à la "Namgyal School" ; Michèle et Danièle vous en livrent un récit porteur d'espoir et de réussite.

Puisse ce numéro vous apporter le témoignage du travail d'équipe que nous menons à bien, non sans difficultés en faveur de nos amis népalais.

Nicole Massel

A vos agendas !

Prochaine Assemblée Générale :
Le **samedi 2 avril 2016 à 17h en Haute Provence**, à Saint-Michel l'Observatoire

Au centre de vacances "Loisirs Provence Méditerranée" de Biabaux (site : www.biabaux.lpm.asso.fr).

Un ancien site minier en pleine nature transformé en centre d'accueil.

Possibilité d'hébergement sur place avec restauration (1/2 pension 35€/personne).

Cette année une nouvelle formule et surtout une occasion de venir passer un weekend en Provence !

Un programme détaillé vous sera donné ultérieurement, mais d'ores et déjà vous pouvez **noter cette date sur vos agendas.**

Les fêtes approchent, et nous espérons tous les passer en famille et/ou entre amis.

Pendant ce temps, nos amis népalais rêveront peut-être d'une nouvelle maison, même si eux ne croient pas au "père-noël" !

Pour les habitants des 2 villages Tamang, ce rêve va bientôt devenir une réalité : nos projets de reconstruction commencent à se mettre en place. Tout cela est possible grâce à Catherine et à toute son équipe sur place, aux bénévoles qui ont passé un peu (beaucoup) de leur temps là-bas, mais également grâce à vos dons.

Ce grand élan de générosité a rendu ce rêve réalisable.

(Vous êtes nombreux à réclamer vos reçus fiscaux, mais pas d'inquiétude, ils vous seront envoyés en temps voulu.)

Toute l'équipe de Samdo_Avenir vous en remercie et vous souhaite une

BONNE FIN D'ANNEE 2015

Priorité aux enfants : la mission de Nicole, Michèle et Danièle comprenait bien évidemment une visite aux enfants de Samdo scolarisés à la Namgyal school

Visite aux enfants de Samdo.

Mardi 20 octobre, ça y est, le pas est franchi, nous allons quitter quelque temps nos fauteuils confortables et notre vie paisible d'où nous avons effectué une collecte de fonds importante pour aller voir sur place les conséquences du séisme et dire de vive voix à nos amis Népalais que nous sommes là...plus près d'eux pour les aider à faire face à leurs difficultés.

Cela fait 7 ans que je ne suis pas retournée au Népal. Mon premier voyage "découverte" autour du Manaslu avait été le déclencheur de mon engagement auprès de l'association et c'est donc avec beaucoup d'émotion que je remets le pied sur le sol népalais. Depuis toutes ces années, c'est toujours au travers du regard des autres, Catherine, Manisha ou Niyma que j'avais des nouvelles de Samdo de ses habitants. Aujourd'hui le flambeau me revient...

Notre voyage se fait dans un contexte de blocus d'essence et de gaz depuis plus d'un mois et après-séisme et mousson, notre programme est donc largement sujet à incertitude. Une seule chose est



assurée, nous allons pouvoir rencontrer les enfants de Samdo scolarisés à Katmandou. Les fêtes de Dasain nous offrent une opportunité en or de partager avec eux quelques moments de loisir. Durant les vacances, ils quittent l'internat de l'école pour rejoindre un appartement à Patan sous la bonne protection de leurs didis Kalsang et Tenzing.

L'appartement n'est pas très loin de notre hôtel à pied, juste de l'autre côté de Ring Road sorte de rocade poussiéreuse qui dans le contexte actuel de blocus n'accueille que peu de véhicules et paraît déserte par rapport à l'effervescence habituelle de Katmandou.

Catherine nous accompagne pour cette première rencontre. Quelques ruelles plus loin et nos sacs remplis de bananes et de pommes achetées sur le bord du chemin, nous voilà devant le foyer.

Et là, tout devient évident, la porte s'ouvre sur un tableau de sourires et de visages rayonnants et en un instant, je comprends pourquoi notre engagement à tous est important et réussi. Vous

l'aurez bien compris, pour moi ce sont NOS enfants car sans les connaître vraiment ils sont devenus au fil du temps le fil conducteur de l'histoire de l'association et donc un peu notre famille aussi.

La maison est particulièrement bien tenue, tout est rangé dans ce coquet appartement de 3 chambres, cuisine et salle d'eau qui accueille les 17 pensionnaires (12 filles et 5 garçons) et leurs 2



charmantes "nounous". Des lits superposés, des dessins au mur, des tapis et coussins, une malle pour chacun où il range ses affaires et ses petits trésors notamment des photos de famille qu'ils prendront plaisir à nous montrer. Chacun a sa place, chaque chose aussi, une sérénité certaine se dégage de cet ensemble bien composé.

Namaste, namaste! Tout le monde se salue. Pas d'effusion, ni de grands gestes, on se sourit, on s'observe...Je sors du sac les quelques jeux ramenés pour eux : mikado, dominos, Doodle, Uno et déjà les groupes se forment pour jouer dans une bonne humeur communicative.

On nous montre les cahiers et les livres de classe, premières découvertes de l'esprit de la Namgyal school où nous aurons là-aussi



l'opportunité de les accompagner. L'heure du repas approche et nous allons pouvoir apprécier l'harmonie de notre petite colonie : chacun s'installe par terre sur les nattes dans la cuisine, les assiettes sont distribuées dans le calme et c'est seulement quand tout le monde est servi après un petit rituel de bénédiction que le repas commence. Je vous laisse deviner le menu...tradition oblige...ce sera dhal-bat...

Nous les laissons ensuite à leurs devoirs et convenons de les retrouver le lendemain pour une sortie au zoo. Danièle vous fera le récit de cette escapade.



Quelques jours plus tard, la fin des vacances se profile et nous décidons de les accompagner pour leur retour à la Namgyal school. Rendez-vous est donné le lundi matin devant l'appartement à 7h30. Tout le monde est prêt, les uniformes enfilés, les sacs remplis, les garçons ont les cheveux recoupés et les filles ont troqué leurs chouchous colorés pour des blancs plus conventionnels.

La petite troupe rejoint dans le calme le Ring Road où nous devons attraper le bus. Un premier bus bondé arrive et au premier abord, il semble impossible que nous puissions tous monter mais n'oublions pas que nous sommes au Népal. Moyennant une "légère" compression pour que nous montions tous les 20, nous accueillerons

encore quelques passagers de plus au gré des arrêts suivants.

Après quelques 20 minutes de bus puis un peu de marche, nous voilà devant les imposants bâtiments de la Namgyal school. Ce n'est pas encore l'heure de l'ouverture du portail d'entrée mais là-aussi nous allons être surprises par la grande sérénité et le calme qui règnent devant l'entrée. Les élèves se retrouvent et discutent paisiblement en attendant la rentrée.

Puis les portes s'ouvrent et nos enfants disparaissent à l'intérieur, après quelques petits signes discrets pour nous saluer. Nous leur souhaitons de bien poursuivre leur parcours scolaire gage pour eux tous de l'accès à une vie moins rude.

Notre demande de visite des lieux ayant reçu un avis favorable, nous sommes reçues par le Vénérable qui veille sur "l'âme" de l'établissement. C'est lui qui fera le discours de rentrée dans la cour principale devant quelques centaines d'élèves parfaitement rangés. Les paroles porteuses de sens imposent le silence et le respect.

Après une visite de la cuisine, du réfectoire, des dortoirs, des classes et la rencontre de quelques enseignants, l'heure est venue de quitter les lieux et de rejoindre la vie bouillonnante de la ville.

Si cette année 2015 aura été marquée par les séismes pour le Népal et donc des actions un peu exceptionnelles, les échanges et les rencontres avec les enfants nous auront permis de prendre conscience du chemin parcouru depuis les débuts de l'association et du travail accompli par Catherine pour permettre l'accueil de nos enfants dans cet établissement au plus près de leur culture tibétaine.

Cela nous recentre aussi sur le fil conducteur de notre association à garder contre vents et marées : la scolarité des enfants sur du long terme. Tout est là pour nous conforter dans cette belle mission pour des enfants FORMIDABLES...qui nous auront procuré beaucoup d'émotions et de bonheur.

Notre seul regret est d'avoir manqué de temps pour rendre visite aux enfants de Samdo. Mais nous avons de bonnes nouvelles. Après quelques semaines sous la tente mess donnée par Catherine, ils ont retrouvé leur école remise en bon état. Et la neige arrive, comme vous pouvez le voir sur les photos que nous a envoyées Nyima.

Michèle



*Pendant la récré, à Samdo :
même pas froid !...*





Une petite visite au zoo !



Samedi 24 octobre 2015, Nicole, Michèle et Danièle (c'est moi !) sommes à Patan, plus exactement à l'hôtel « Yellow House » où nous n'avons pas fait la « grasse matinée » car nous savons qu'au foyer, les enfants nous attendent ! Je pense que certains sont impatients, nous leur avons proposé de passer la journée au zoo.

Hier nous avons acheté des cerfs-volants pour les garçons, ce matin avant d'arriver au foyer, nous achetons chouchous et bracelets pour les filles. Elles sont ravies et s'empressent de les porter.

Sourires et yeux pétillants nous accueillent, les enfants sont prêts, Kalsang et Sheetal, les deux didies, aussi et même le pique-nique attend, emballé dans deux cartons fermés par une ficelle qui permettra à deux d'entre eux de les porter.

Nous voilà partis, telle une colonie de vacances de 16 gamins encadrés par 5 adultes, sans oublier la petite fille de Sheetal, Rushel. Visiblement, les enfants connaissent le chemin, les plus grands ouvrent la marche. Nous ne mettons pas longtemps pour arriver devant l'entrée du zoo, Kalsang essaie de discuter le prix de nos billets d'entrée (les touristes paient plus cher !) mais en vain, pendant que nous achetons les boissons.

La première attraction, après avoir passé la grille d'entrée du Central Zoo, est une aire de jeu offrant balançoires, manèges et autres, pour le plaisir des

plus jeunes et des plus grands et même des adultes ! Comme on dirait chez nous : ils se régaler, ils s'éclatent ! Les voir s'amuser ainsi nous remplit le cœur de joie, aussi nous les photographions sous tous les angles. Nous sommes agréablement surprises par ce zoo qui semble s'organiser autour d'une étendue d'eau sur laquelle quelques embarcations naviguent paisiblement. Nous suivons les allées en découvrant les animaux qui tous, sont des animaux endémiques des différentes régions népalaises. C'est ainsi que nous pouvons



observer, entre autres, un magnifique tigre, un hippopotame, plusieurs rhinocéros, des singes, des autruches, beaucoup d'oiseaux très colorés, des serpents, ..., et un éléphant qui a le privilège de ne pas être enfermé mais qui est là pour promener sur son large dos, enfants et adultes, et pour recueillir grâce à sa trompe les billets que les népalais déposent, non sans une certaine réticence, en guise d'offrande. Les enfants semblent intéressés par ce monde animal et nous remarquons qu'ils sont tous disciplinés, attentifs, émerveillés, enthousiastes, Un régal !

A l'heure du repas, nous nous arrêtons sous une halle circulaire, nous prenons place avec les enfants sur le muret d'enceinte pendant que Kalsang et Sheetal ouvrent les cartons contenant

des Samossas (sorte de beignets). Les aînées font le service, les beignets sont excellents mais très, très pimentés ! Heureusement qu'il y a les boissons pour atténuer le "feu" ! Cela ne semble pas déranger les enfants qui mangent avec appétit et dans le calme !

Nous continuons cette agréable promenade, croisant à nouveau l'éléphant et son cornac, et choisissant un endroit sympathique et ensoleillé nous faisons une séance photo pour ramener avec nous ces adorables petites bouilles afin de les présenter aux parrains et marraines. Ils se prêtent tous à ce jeu et même les plus timides nous offrent leur plus beau sourire !

Nous bouclons la boucle, la sortie est proche quand Nicole invite les enfants à s'asseoir autour d'elle sur une aire herbeuse. Elle explique certaines choses, leur fait passer des messages et surtout, leur remet les cadeaux des parrains et marraines. Tous sont à l'écoute des propos de Nicole et ces petits présents leur réchauffent le cœur, font rougir leurs belles joues, ..., tous ont des réactions différentes mais tous sont heureux et partagent ce petit moment, un peu inhabituel, avec les autres. Que d'émotions !

Nous sortons du zoo, devant un marchand de glace, nous terminons donc cette belle journée par une « photo de famille », chaque enfant une glace à la main ou ... à la bouche !



Ils sont beaux !

Tashi Lama, Sonam, Tharpa, Passang, Tashi Tsering, Tashi Tsewang, Pema, Niyma Bhui, Tsering Dolkar, Tsewang Lhoaho, Yangzon Lama, Tsering Tsomo, Bhuti Lamo, Pema Kando, Dechen Sangmo, Dawa Lhamo.

Danièle

La mission de Michèle, Danièle et Nicole était aussi concentrée sur la visite des villages que nous avons choisis pour l'aide à la reconstruction.

Rencontre avec les habitants des 2 villages

Notre séjour à Kanigaon et Magarsalu du 27 au 31 octobre



Un peu plus de deux heures de route au sud-est de Katmandou et nous voilà à Kanigaon, petit village du district de Sindhuli. La voiture nous laisse près du sentier que nous allons emprunter pour nous rendre à Magarsalu, l'autre village qui lui, dépend du district de Kavre. Ils sont proches l'un de l'autre mais leur situation géographique les divise en districts différents, ce qui ne facilite pas les démarches administratives...

Nous sommes accompagnés par Danzee, notre fidèle interprète et Gyan, le cuisinier. Le temps est superbe, il fait même un peu chaud et notre mission commence.

Après une bonne heure de "grimpette" sur une crête magnifique qui domine de part et d'autre les vallées, nous apercevons Magarsalu et sommes accueillis par Basanta, guide de Catherine pour GST.

Basanta nous avait accompagnés en 2010 à Samdo, avec mes amis Tolhurst, Mosset et Danièle Coulange.



Les retrouvailles sont chaleureuses et il s'empresse de nous emmener chez lui où toute la famille et certains voisins nous attendent. Le contraste est troublant ; des regards éclairés, des sourires à revendre, des "namaste" qui fusent un peu partout et tout autour de nous, des maisons écroulées, des façades éventrées, des murs qui tiennent par artifice...bref, nous touchons vraiment du doigt la triste réalité.



Nos tentes sont installées dans un champ près de l'abri de tôles de la famille qui lui aussi empiète sur les cultures. Un rapide déjeuner puis nous partons à la rencontre des villageois.

A Magarsalu, durant deux jours, nous rendons visite à 19 familles. Toutes sont très reconnaissantes des fournitures que nous leur avons apportées juste après le séisme : tôles et bâches qui ont permis de construire les abris de fortune pour passer le temps de la mousson. Mais très vite une évidence ressort de nos entrevues : l'hiver arrive, les travaux des champs sont au plus calme et les habitants veulent reconstruire au plus vite un toit digne de ce nom ; il y a urgence.

Magarsalu est un village isolé, accessible seulement à pied, exposé au vent sur une crête où le séisme a fait de nombreux dégâts. Les familles vivent en auto suffisance sans aucun autre revenu. Nous rencontrons plusieurs cas difficiles avec des maladies graves, des enfants handicapés, un couple sans enfants.... Bref, une population en grande difficulté mais qui ne manque pas de nous accueillir avec beaucoup de cœur et de générosité. Nous avons droit à tout : lait de buffle, viande de porc grillée, oranges, thé, sans oublier le fameux alcool local qui nous réchauffe (et nous nettoie) l'estomac au passage..... Nous prenons le temps de discuter avec chacun, je remplis le questionnaire du mieux possible, Michèle pose les questions, Danzee traduit et Danièle immortalise

dans sa boîte magique. Il faut être efficace car pas de temps à perdre.

Le soir nous reprenons nos notes autour du foyer où la maman de Basanta prépare le repas. Moments privilégiés où cette chaleur humaine nous fait oublier que nous sommes sous un abri précaire. Et pourtant....

Le temps est venu de partir à Kanigaon. Après une cérémonie de départ offerte par les villageois, nous repartons par le chemin de crête et Basanta nous accompagne un moment puis nous remercie vivement pour notre présence en nous saluant d'un "namaste" porteur d'espoir. Cette fois, c'est une belle descente qui nous attend et très vite nous revoilà à l'entrée du village de Kanigaon. Sans perdre de temps, nous nous arrêtons dans les maisons rencontrées en chemin. Première rencontre, première épreuve : une famille de 17 personnes avec un nourrisson de 3 jours roulés dans des couvertures à même le sol, la maison complètement détruite. De nouveau nous sommes dans le vif du sujet. La mère de famille, nous fait comprendre qu'il est impossible pour eux de passer l'hiver dans ces conditions. Et cette réflexion, nous l'entendrons tout au long de ces deux nouvelles journées passées dans ce village. Nous sommes accueillies par Shaktiman, un des représentants des habitants. Sa maison, du moins son abri, se trouve au milieu car à Kanigaon il y a le "bas" et il y a le "haut".



Le contexte est un peu différent car d'autres ONG hollandaise, suisse, japonaise ont apporté des aides pour l'eau, l'électricité et même pour des fosses à gaz générées par les bouses de buffles. Il y a donc plus de commodités et notamment l'accès en véhicule par une piste, ce qui n'est pas négligeable. Nous apprenons aussi au cours de notre "enquête" que de nombreux pères de famille ou fils travaillent hors du village ; pour certains, dans la vallée toute proche ou à Katmandou, pour

d'autres en treks et quelques-uns à l'étranger. Il y a donc des revenus extérieurs et du coup des moyens plus importants.

Au cours de ces 2 jours et demi, ce sont 55 maisons et 55 familles que nous rencontrerons. Maintenant nous sommes rodées : questions, réponses, discussions, photos, sans oublier les pauses thé, fruits, alcool.... Quelle générosité, quelle reconnaissance. Nous en sommes vraiment touchés.

L'accueil chez Shaktiman est soigné et nous suivons en direct la vie de la famille rassemblée autour d'un feu en extérieur où cuit un succulent poulet aux épices, le riz.... Nous assistons aussi à l'extraction du miel fraîchement récolté en colline : il est excellent et quel bonheur au petit déjeuner.

Nous discutons longuement de la suite à donner à nos visites en fonction des questionnaires que nous ramenons.

Notre séjour s'achève et il est temps de rentrer à Katmandou

Il va maintenant falloir croiser le travail technique mené par René et Jean Raoul et notre rendu à caractère plus social qui nous ramène à un problème d'urgence à régler sur du court terme.

Nos visites ont vraiment été riches en échanges, en émotion et nous espérons que ce modeste travail aboutira à une solution la plus favorable possible pour ces populations.

Nicole

La mission technique

Jean Raoul SIX et moi-même, accompagné d'un ingénieur du bureau d'architecture et ingénierie sollicité par Catherine avons examiné 78 maisons ; nous avons également vu 3 écoles dont nous ne nous occuperons pas.

Nous avons au fil de nos visites appris les modes de construction et compris les effets du séisme sur ces constructions et en avons tiré des enseignements en vue des reconstructions et réparations.

Nous avons classé ces constructions en 5 catégories :

détruites	5%
irrécupérables	24%
grosses réparations	19%
réparations plus légères	45%
considérées intactes	6%

Les maisons sont toutes construites selon les mêmes techniques :

- Elles comportent un ou deux niveaux à usage agricole ou habitation, et un grenier destiné au stockage des récoltes
- Les murs sont en pierres liées avec de la terre ; il y a deux faces une extérieure, une intérieure, qui ne sont pas reliées ensemble ce qui explique les renflements ou les effondrements d'un côté ou de l'autre. Les murs sont enduits de terre à l'extérieur comme à l'intérieur. A Kanigaon, la mode est à l'application d'un enduit au ciment éventuellement peint, ce qui est une aberration, car la raideur et l'imperméabilité



du ciment sont incompatibles avec la souplesse et la perméabilité du mur tel qu'il est construit !

- Le sol est en terre battue
- Les planchers sont à ossature en bois (parfois en bambous pour des maisons rénovées récemment) recouverte d'une épaisse couche de terre battue



➤ La charpente très (trop) simple est en bois avec une couverture en tuiles de terre cuite, chaume

ou tôles (pas de lauzes).

Si en occident, la résistance aux effets d'un séisme utilise généralement le béton armé, dans ces deux villages il faut trouver des solutions différentes. Nos échanges avec l'architecte et son équipe, nos propres réflexions et consultations nous permettraient de proposer des solutions pour reconstruire ou réparer sans ciment, tout en offrant une meilleure résistance aux effets d'un futur séisme, dont on sait qu'il pourrait être bien plus destructeur que celui que les népalais ont connu. Parmi les pistes envisagées, on peut retenir la construction de murs en pierres enveloppées dans du grillage (du type des murs de soutènement en gabions), l'amélioration des liaisons entre les éléments des constructions (par exemple : planchers/murs), le dégagement des parties enterrées, etc.

René

Reconstruire avec les habitants

A l'issue des deux missions, nous avons constaté que nous ne pouvons pas assurer la maîtrise d'œuvre des travaux de réparation et de reconstruction comme nous l'avions envisagé initialement. Nous n'avons pas les ressources suffisantes pour financer les matériaux et la main d'œuvre pour toutes les maisons. En outre ceci demanderait plusieurs années, ce qui n'est pas acceptable par les habitants qui sont toujours abrités sous les tôles que nous avons fournies.

Nous avons donc décidé de fournir les matériaux et les habitants s'organisent en équipes pour effectuer les travaux. Toutefois, pour les familles dont les membres ne peuvent pas réaliser eux-mêmes les travaux (femmes chefs de famille ou personnes âgées) nous finançons la main d'œuvre réalisée par des artisans locaux.

Bien entendu, nous gardons l'objectif de donner aux nouvelles maisons une tenue parasismique supérieure à celle des constructions traditionnelles pour améliorer la sécurité des personnes en cas

de nouveau séisme. Pour cela nous fournissons aux constructeurs le guide de conception qui a été réalisé par René et Jean-Raoul, après leur mission. De plus une nouvelle mission de deux bénévoles, est actuellement sur place pour trois mois. Michel Barbarin, ingénieur, apporte une assistance technique aux constructeurs et s'assure que nos consignes sont correctement mises en œuvre. Françoise, son épouse infirmière, remplit une mission sanitaire dans les villages (voir leur témoignage).

L'aide que nous apportons à chaque famille dépend de l'état de la maison et de la situation familiale et sociale. Pour cela, une note "technique" a été donnée à chaque maison et une note "sociale" a été attribuée à chaque famille. La somme de ces deux notes détermine le montant de notre aide. Cette méthode, qui se veut aussi objective que possible a été présentée aux habitants qui l'ont bien acceptée.

Françoise et Michel Barbarin, pour 3 mois au Népal ont pour mission le suivi des travaux et le conseil technique auprès des habitants.

La reconstruction, c'est parti... et bien parti !

Nous sommes de retour de notre deuxième séjour, du 2 au 7 décembre, dans les villages Tamang de Kanigaon et Magarsalu. Nous ne traiterons pas dans ce message des points très techniques qui font l'objet d'échanges réguliers entre Michel et René.

Au cours de notre première visite nous avons fait le tour des maisons et des propriétaires et nous avons examiné en détail les travaux à effectuer ce qui nous a permis d'établir un inventaire des besoins. Au cours des réunions que nous avons organisées nous avons fait l'inventaire des outils utiles aux démolitions et



évoqué quelques pistes techniques pour la reconstruction.

Les outils avaient été commandés par Danzee à Banepa. Le 2 nous avons chargé les outils sur une camionnette et les avons transportés jusqu'à Kanigaon. Une première réunion dans l'après-midi nous a permis de faire la répartition entre Kanigaon et Magarsalu puis de faire la répartition entre les trois équipes de démolition de Kanigaon. Les outils pour Magarsalu sont partis le lendemain et pris en charge par le père de Basanta qui était chargé de la répartition.

Kanigaon.

Dans l'après-midi du 2 Françoise et Danzee se sont chargés de distribuer les vêtements que les membres de Samdo Avenir avaient amenés de France. Cela a été pour nous un grand plaisir et beaucoup de joie de voir tous les villageois heureux de repartir avec des vêtements chauds. Malgré la température élevée les enfants ont porté leurs nouveaux vêtements tout l'après-midi... Bonnets, gants, manteaux, pull... Les mamans ont aussi habillé les bébés avec bonnets et "turbulette" à trois heures de l'après-midi !!! Les sacs pour Magarsalu avaient été mis de côté par Françoise qui avait fait un tri par destinations, tailles, âges... Et équilibré en fonction des besoins



de chaque village en utilisant les fiches d'enquête de Nicole et Michèle.

Au cours des réunions avec les villageois, Michel constate que les gens sont très pauvres, mais extrêmement généreux et apprécient beaucoup l'aide que Samdo leur apporte. Ils sont très attentifs à nos recommandations. Toute l'équipe Samdo (Michel, Françoise, Danzee et Gyan) se sent bien intégrée. Lorsque nous sommes arrivés avec les outils les villageois ont considéré que nous avions tenu parole et que le projet était maintenant une réalité, ils nous ont adoptés.

Par contre on ressent aussi des rivalités de village, de clan, de familles et aussi politiques. Le comité des "Chefs" évite que les plus entreprenants innovent trop et se distinguent des autres. Si un "Chef" pousse une idée un peu décalée il y a toujours un autre (sans doute d'un autre "clan") qui le contredit. Conclusion, le compromis est toujours dans la tradition !!!!

A Kanigaon, dans la journée du 3, trois propriétaires ont débuté les démolitions. Les autres vont suivre en fonction d'un planning adopté



par tous et qui dépend de l'utilisation des outils et de la main d'œuvre disponible. Il a été décidé que les croix St Andrée seraient fabriquées à KTM mais ajustées sur place. Michel et Danzee achèteront une tronçonneuse, et une perceuse qui appartiendront à l'ensemble du village.

Le 4 une visite à la centrale électrique est organisée avec le comité du village. Démonstration du fonctionnement, rencontre avec les responsables et les techniciens. Un accord est pris sur la possibilité d'avoir du courant dans la journée pour faire fonctionner les outils.

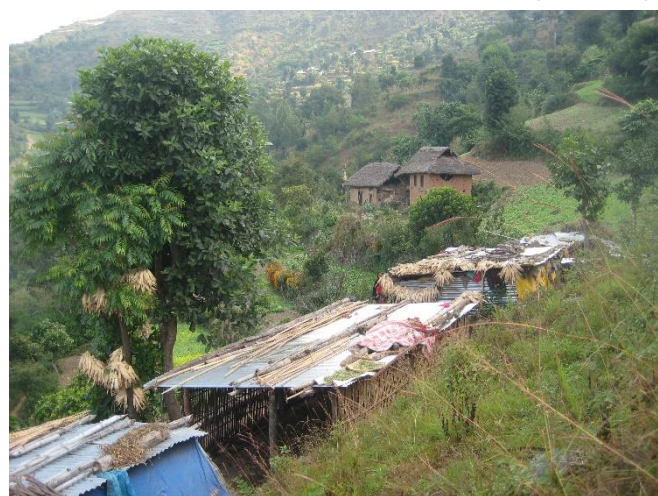
La journée du 4 se termine par un grand repas arrosé à l'alcool de maïs !!!! Françoise et Danzee ont pu trouver des excuses mais Michel a dû boire comme les hommes, dur, dur !!!!

Magarsalu.

Journée du 5, trajet sur Magarsalu, l'équipe de Samdo est en forme, elle est montée en 1 heure 30 !!!

Distribution des vêtements, toujours avec le même plaisir, puis réunion sur les points techniques. Ici un seul mot d'ordre des

responsables : "On veut construire au plus simple et rapidement. Il nous faut des maisons cela est dur pour les familles de vivre dans les "shelters". On veut rester dans le traditionnel, pas question de se lancer dans des solutions techniques trop



compliquées et qui augmenteraient les délais. A Magarsalu on sait construire des maisons qui nous vont bien".

Pour conclure, une fête est organisée le jour du départ avec force alcool de maïs (devinez qui a dû en boire ???), viande de Buffalo séchée et larves de frôlons en sauce pimentée, pois chiches grillés enfin bref très bonne ambiance (pour la viande de Buffalo séchée, Françoise l'a mise discrètement dans sa poche et c'est Gyan qui s'est sacrifié et qui a mangé la part de Michel !!!! Danzee l'a trouvée très bonne !!!!).



L'infirmière.

Françoise est très sollicitée, bien sûr pour les petits bobos, mal de tête, mal de dents, douleurs dans les genoux et autres.... Elle est venue de France avec une petite pharmacie qu'elle a complétée à KTM. Un peu plus sérieux, une jeune fille est rentrée au dispensaire après une grave infection mammaire. Il a fallu refaire le pansement, enlever la mèche.... Enfin bref notre jeune fille est fatiguée mais se retape doucement. Françoise la reverra dans 8 jours. Les conditions d'hygiène sont loin d'être respectées mais il faut faire avec !!!

Françoise et Michel